

[Texte]

Therefore, even though we feel positively about it, we do await the Native Brotherhood's proposals on this issue.

I should say that we have provided funding to the Native Brotherhood over the past year or two to develop a proposal and therefore we assume that they have one in the works. As Mr. Anderson indicated, the report by Dr. Sinclair is a very important input to this and it is virtually impossible to design a program without that kind of background.

Mr. Anderson: Mr. Chairman, in regard to the fishermen's assistance program, has the department done any evaluation on the program of loans, guaranteed by the federal government, to fishermen in British Columbia, which as of 1976 I believe have been increased from \$50,000 to \$75,000, and what portion of the native fishery in British Columbia is making use of it? You are aware of the program available to not only native fishermen but also to commercial fishermen in general in British Columbia. Have there been any studies made to indicate the participation by the Indian fishermen in British Columbia in that particular program?

Mr. Knox: Mr. Chairman, I would have to take that question under advisement. Of course, we would encourage Indian fishermen to participate in the normal programming available for all fishermen. One of the objectives of the Indian Fishermen's Assistance Program was to provide, if you like, a reinforcement to the existing funding vehicles available to all fishermen. Naturally, as a result of that they are now in a better position to participate in the normal funding apparatus. But whether they are participating to the same degree or to an extra amount in the normal funding available through the Department of Fisheries and through other sources, I am afraid I cannot answer directly and would have to provide an answer in writing.

Mr. Anderson: The reason I mention this is that I am not sure in my own mind if the evolution of the IFAP program has come to a culmination and if this policy may be dovetailed into existing financial resources available to commercial fishermen on the west coast. I am not aware of a particular need at this time, as you have also stated, because we are not aware of what changes may occur as a result of the Sinclair report. But in terms of state economic funds being available, since we already have a guaranteed program, I would suspect that we could look at that as an alternate or, secondly, with the Minister of State (Small Business) look at increasing the amount available under the guaranteed program. Really, the only thing I see as a fly in the ointment at the moment is the \$75,000 limit. In today's fishing fleet in British Columbia—I think Mr. Pearsall, my compatriot from British Columbia, would second my opinion—the cost of either purchasing or upgrading is very expensive. The only problem is that the \$75,000 is a fairly low amount. It may be that in conjunction with the Minister of State for Small Business a more realistic figure may be achieved, and since they are guaranteed loans by the federal government, it may be that this vehicle itself may prove an alternate to the IFAP program.

[Traduction]

voions les choses de façon positive, nous voulons attendre et savoir quelles propositions nous fera la Fraternité indienne à ce propos.

Je dois ajouter que nous avons fourni des fonds à la Fraternité depuis un ou deux ans pour qu'elle puisse étudier les propositions qu'elle voudrait nous faire et nous croyons donc qu'elle sera en mesure de nous les faire connaître. Comme l'a dit M. Anderson, le rapport préparé par le Dr Sinclair est très important et il est presque impossible de mettre sur pied un programme sans avoir ce genre de renseignements.

M. Anderson: Monsieur le président, en ce qui concerne le programme d'aide aux pêcheurs, le ministère a-t-il fait l'évaluation du programme de prêts garantis par le gouvernement fédéral aux pêcheurs en Colombie-Britannique qui, dès 1976, me semble-t-il, avait passé de \$50,000 à \$75,000 et dans quelle proportion les pêcheurs autochtones de la Colombie-Britannique s'en servent-ils? Vous connaissez le programme mis à la disposition non seulement des pêcheurs autochtones, mais aussi à la disposition des pêcheurs commerciaux en général en Colombie-Britannique. A-t-on fait des études pour savoir quelle est la participation des pêcheurs Indiens en Colombie-Britannique à ce programme précis?

M. Knox: Monsieur le président, je prends note de cette question. Évidemment, nous encourageons les pêcheurs indiens à participer au programme habituellement prévu pour tous les pêcheurs. Un des objectifs du programme d'aide aux pêcheurs Indiens était si vous voulez, d'améliorer les mécanismes de financement déjà connu offert à tous les pêcheurs. Évidemment, grâce à cela, ils peuvent davantage participer à ces mécanismes normaux de financement. Malheureusement, je ne puis vous dire immédiatement s'ils jouissent d'une participation égale ou meilleure au financement normalement accordé par le ministère des Pêches ou par d'autres sources et je crois que je devrai répondre par écrit à cette question.

M. Anderson: J'en parle parce que je ne suis pas sûr encore si le programme d'aide aux pêcheurs Indiens a atteint son point culminant et si cette politique pourrait être intégrée aux ressources financières qui existent déjà et qu'on met à la disposition des pêcheurs commerciaux sur la côte ouest. Je ne sais pas s'il y a un besoin particulier dans ce domaine à l'heure actuelle, comme vous l'avez dit aussi, parce que nous ne savons pas quelles modifications pourraient entraîner le rapport Sinclair. Cependant, en ce qui concerne l'aide économique apportée par l'État, puisque nous jouissons déjà d'un programme de garanti, je crois que nous pourrions nous tourner vers cette solution de rechange ou, peut-être, de concert avec le ministre d'État (petites et moyennes entreprises) voir s'il ne serait pas possible d'augmenter le montant disponible en vertu du programme de garanti. En fait, le seul problème que je puisse voir pour le moment est la limite de \$75,000. Les achats ou l'amélioration de la flotte de pêche de la Colombie-Britannique seraient aujourd'hui très coûteux—et je pense que M. Pearsall, mon compatriote de Colombie-Britannique, appuierait cette position. Le seul problème est que \$75,000 est un assez petit montant. On pourrait peut-être obtenir un chiffre plus réaliste en collaboration avec le ministre d'État (petites entreprises), et